

Schulte, Christoph: *Zimzum, Gott und Weltursprung*. Berlin: Suhrkamp Verlag 2014. ISBN: 978-3-633-54263-5; 501 S.

Rezensiert von: Philipp Valentini

Il est des livres que l[U+02BC] on lit en se demandant bien dans quel siècle l[U+02BC] on se trouve, et fort étrangement, c[U+02BC] est en refermant le livre lu et en regardant autour de soi, que l[U+02BC] on éprouve cette étrange sensation d[U+02BC] être pour une fois né dans un siècle qui, somme toute, nous convient.

Christoph Schulte propose dans ce livre une histoire de la notion de Zimzum depuis sa conception jusqu[U+02BC] à aujourd[U+02BC]hui. Cette notion que l[U+02BC] on trouve dans les écrits de la Cabbale voudrait indiquer l[U+02BC] idée que l[U+02BC] instance divine puisse se rétracter pour laisser une place pour que le monde soit. Christoph Schulte fait le long de cette histoire une réflexion intéressante en distinguant les auteurs qui comprennent cette rétraction comme une métaphore de ceux qui l[U+02BC] entendent comme un événement réellement survenu dans la vie de l[U+02BC] instance divine. Par ailleurs, et cela est louable, Schulte indique les usages de cette notion aussi bien par les Chrétiens que par les Juifs et donc pointe du doigt les embranchements entre ces communautés.

Néanmoins voici mes réserves. Elles sont au nombre de deux.

La première à trait à la manière d[U+02BC] écrire un tel ouvrage. Peut-on encore écrire en 2014 comme si aucune question n[U+02BC] avait été faite sur la manière dont le discours universitaire et hégémonique effaçait la question des subalternes dans son discours au nom de l[U+02BC] illusion, de l[U+02BC] impossibilité d[U+02BC] un oeil universel? Peut-on encore après Jaques Derrida, Jacques Lacan, Edward Said et Gayatri Spivak écrire comme si l[U+02BC] écriture scientifique de l[U+02BC] historien des idées possédait un oeil universel?

Il découle de ce fait que Schulte impose des prises de positions politiques masquées dans le flux d[U+02BC] un prétendu savoir scientifique bienveillant qui sont ô combien contes-

tables!

Ainsi la figure de Franz-Josef Molitor (1779–1860) cabbaliste chrétien allemand qui influença fortement le travail de Gershom Scholem (qui inaugura les travaux universitaires sur l'histoire de la Cabbale cf. [2007], *Dark Images, Secret Hints* : Benjamin, Scholem, Molitor and the Jewish Tradition, Peter Lang, Bern : un livre que Schulte étrangement ne cite pas...) est traité avec une sympathie assez étrange.

Selon Schulte, Molitor (si nous comprenons bien la page 327–328 et suite) ne conçoit pas le christianisme comme ayant dépassé et rendu obsolète le judaïsme. Dois-je rappeler que par deux fois Molitor interdit aux juifs d[U+02BC] occuper la place de Meister vom Stuhl? Dois-je rappeler que aussi bien dans ses écrits de jeunesse que de maturité Molitor explique à qui veut l[U+02BC] entendre que les Juifs sont des personnes «têtues obsédées par la Loi»? Qu[U+02BC] il laisse entendre par opposition au Juifs réformés, que les Juifs non-réformés sont «sales» et que seuls les Juifs assimilés pourront un jour accepter le christianisme (cf. la lettre de Molitor daté de Juillet 1841 adressé à G.H Schubert, 285–289 in : K. Koch, Franz Joseph Molitor, Walter de Gruyter, Berlin, 2006)? Mais Molitor ne s[U+02BC] arrête pas ici, selon lui le Juif réformé est excessivement rationaliste. Bref, ni le Juif réformé ni le Juif «hyper-orthodoxe» n[U+02BC] a accès aux grands mystères. Mais pour comprendre comment Molitor subalternise le Juif, il faudrait avant non seulement avoir lu Gayatri Spivak mais en plus faire un effort pour ne pas tomber dans le mêmes erreurs que Molitor à son époque. Le cas de Molitor n[U+02BC] est qu[U+02BC] n[U+02BC] parmi d[U+02BC] autres au sein de ce livre.

Ma deuxième réserve touche au caractère bibliographique qui me semble souvent daté et plusieurs fois germano-centré. Prenons l[U+02BC] exemple de Mosche Chajim Luzzatto (1707–1746, p. 234–245). Ici la bibliographie utilisée par Schulte si je ne m[U+02BC] abuse date au plus proche de 2002. Les études autour du Ramhal sont pourtant nombreuses que ce soit en italien ou en français. En ce qui concerne l[U+02BC] Italie (dont le Ramhal est originaire) rappelons

le livre *Ramḥal : Pensiero ebraico e kabbalah tra Padova ed Eretz Israel* édité par Gadi Luzzatto Voghera e Mauro Perani (2010) et en français la traduction et présentation de l'ouvrage du *Ramḥal*, *La Logique de Talmud* par Yohanan Lederman (éd. Eclat, 2013). Enfin, il est remarquable que Mr. Schulte occulte entièrement les travaux de Charles Mopsik (1956–2003)!

Si nous ne saurions nous placer du point de vue de l'expert hébraïsant de la Cabbale, nous espérons néanmoins avoir encouragé nos éventuels lecteurs à poursuivre encore une fois une approche des subalternes d'hier ou d'aujourd'hui, et cela par delà les disciplines des uns et des autres, qui puisse écrire différemment que par le passé.

Zitierweise :

Philipp Valentin : Rezension zu : Christoph Schulte, *Zimzum, Gott und Weltursprung*, Berlin, Suhrkamp Verlag, 2014. Zuerst erschienen in : *Schweizerische Zeitschrift für Religions und Kulturgeschichte*, Vol. 109, 2015, S. 488-489.

Philipp Valentini über Schulte, Christoph: *Zimzum, Gott und Weltursprung*. Berlin 2014, in: *H-Soz-Kult* .